

Luceu Martin

23 Mars 1846

Mon cher Ami,

Votre pièce de mes deux
premières Lettres ne me convient nullement; la forme que vous donnez à ses
communications est trop solennelle &
trop peu conforme aux dispositions d'esprit
où j'étais en les écrivant.

Je vous le répète, je regretterais
la nécessité qui vous aura forcé de mettre
dans la publication une correspondance
ensemble de ma part sous la moindre
pensée qu'elle soit destinée à la
publication; mais si dans la judicieuse
dixération

L. H. L. H. La Fontaine

discrétion que vous avez à m'écouter sur
 le sujet, vous jugez à propos de renvoyer
 mes Lettres particulières, je préfère qu'elles
 paraissent telles que je les ai écrites, puis
 que sous le rapport du style, elles ne sont
 pour ce que je m'en soucie, et qu'elles contiennent
 des choses que je n'y aurais pas mises si
 elles n'eussent été adressées à un ami
 intime des miens au quel je ne tiens
 aucun compte qu'elles sortiraient les
 choses qui vous sera facile de reconnaître,
 mais me feriez peut être la justice de
 les omettre, non parce que je pense avoir
 écrit ce qui n'était pas vrai, mais par
 la raison que toute vérité n'est pas
 toujours bonne

bonne à dire -

Je suis, de vous.

Tout à vous

L. J. M. M. M.

23 Mars 1846.

L. Hon: E. Caron

à
L. Hon. L. M. LaFontaine